

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2024 N° 44

Tous secteurs NOVEMBRE 2024

édition du 16/12/2024

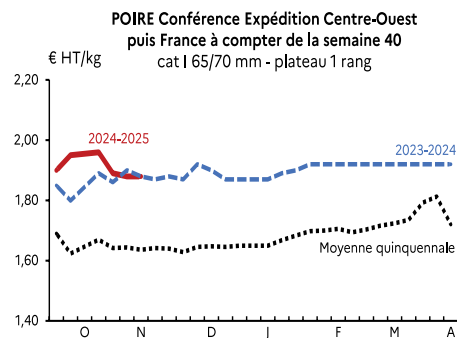
Météo : des précipitations hors norme

En octobre, le cumul mensuel des précipitations est hors norme : Nantes + 165 % par rapport à la normale, Angers + 125 %, Le Mans + 123 %, Laval + 78 % et La Roche-sur-Yon + 42 %, en raison du passage des restes des cyclones Kirk et Leslie. Les sols au 1er novembre continuent donc de s'humidifier. L'ensoleillement est largement déficitaire (- 48,1 % par rapport à la normale) et la température moyenne (14,2 °C) est inférieure de 1,8 °C à la normale saisonnière.

Source : météociel

Fruits : l'éventail variétal s'étoffe

Dans la continuité du mois précédent, les récoltes en **pomme** et **poire** se poursuivent en octobre lorsque les conditions météorologiques le permettent. L'éventail variétal s'étoffe avec l'arrivée des Golden Delicious ou encore Granny Smith pour les pommes ainsi que les variétés Qtee, Harrow Sweet et Sweet Sensation pour les poires. En pomme, le marché manque de dynamisme et les cours sont disputés sur les variétés centrales (Golden, Gala, etc.). En poire, le marché est équilibré avec des cours élevés.

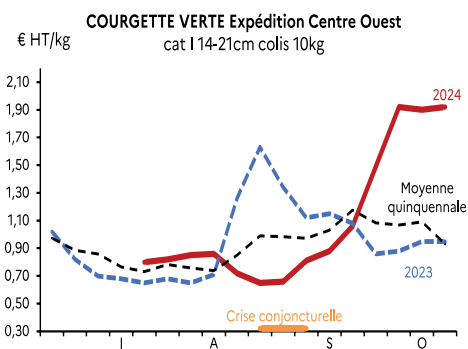


Source : FranceAgriMer - RNM

Légumes : perturbations des marchés face à l'humidité constante

En octobre, à l'image de la météo, l'ambiance commerciale est maussade et les fortes pluies couplées aux vacances scolaires perturbent l'activité. La baisse de luminosité et les températures fraîches sonnent la fin des campagnes estivales avec la diminution des volumes commercialisés de concombres, tomates, courgettes et salades. Ainsi, en **concombre** et **courgette**, la fin de campagne se termine positivement avec de bons niveaux de prix, alors qu'en **tomate**, le marché s'effondre en raison d'un manque cruel de demande. En **salade** et **radis**, le basculement vers les productions abritées se fait progressivement et les cours se maintiennent,

malgré une demande manquant de dynamisme. En radis, une large fourchette de prix est constatée en fonction du mode de culture du produit (plein champ ou sous-abris). En **poireau**, après un début de mois avec des hausses de prix régulières, le marché s'enlise mi-octobre en lien avec la fermeture des restaurants scolaires. En **alliums**, l'humidité excessive perturbe le ramassage des échallions et oignons jaunes. Avec une demande présente, les cours restent élevés malgré une qualité hétérogène des produits.

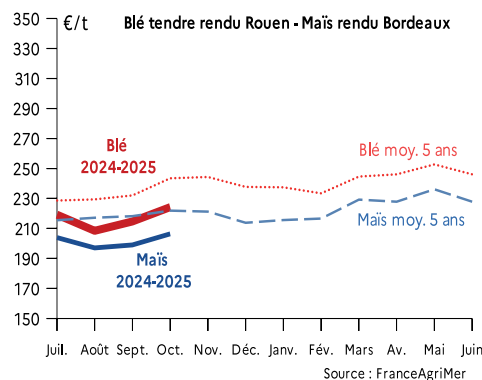


Source : FranceAgriMer -RNM

Céréales : amélioration des conditions climatiques, instabilité des cours

A partir de la mi-octobre, grâce à des conditions climatiques plus favorables en France avec l'absence de précipitations, les récoltes des cultures d'automne ont enfin avancé permettant ainsi la libération de surfaces pour les emblavements des cultures d'hiver. Des conditions propices sont également visibles aux États-Unis pour l'avancée des semis et des pluies rassurent en Russie où la sécheresse s'était installée depuis plusieurs semaines. Les principales causes de variations des cours pendant ce mois sont l'incertitude autour du résultat de l'élection américaine, la météo ainsi

qu'une baisse de la parité euro/dollar, avantageuse pour les céréales européennes. Plusieurs appels d'offres pour la fourniture en céréales sont à noter avec celui de l'Arabie Saoudite ou encore l'Algérie. Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen gagne 10 € : à 224 € la tonne, il est inférieur (- 5 €) à celui d'octobre 2023. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux augmente de 7 € : à 206 € la tonne, il est supérieur de 9 € à celui d'octobre 2023. Malgré cette hausse, la forte disponibilité américaine en maïs fait pression sur les cours européens et la demande internationale.



Source : FranceAgriMer

Viticulture : des achats du négoce en hausse à l'exception des rosés

Sur la campagne 2023-2024 au 31 juillet 2024, les achats en volumes du négoce cumulés des vins ligériens affichent de belles performances par rapport à ceux de la campagne précédente, à l'exception des rosés où les achats se rétractent malgré une récolte 2023 abondante. Ainsi, les volumes contractualisés en **rosés** sont en retraits avec - 13 % pour le Cabernet d'Anjou (159 285 hl pour 182 109 hl au 31 juillet 2023) et -16 % pour le Rosé d'Anjou (55 797 hl contre 66 634 hl). Les **blancs** s'en sortent mieux avec des achats du négoce en progression de 30 % pour le Muscadet

AC (46 775 hl contre 35 987 hl l'année passée) et des volumes stables pour le Muscadet Sèvre et Maine sur Lie (83 368 hl pour 82 759 hl au 31 juillet 2023) ainsi que pour le Coteaux du Layon (11 994 hl contre 11 958 hl). Les **effervescents** ligériens tirent clairement leur épingle du jeu avec + 22 % pour le Crémant de Loire (141 847 hl contre 116 616 hl au 31 juillet 2023) et + 44 % pour le Saumur fines bulles (73 857 hl pour 51 264 hl). En **rouge**, le Saumur Champigny affiche également de belles couleurs avec une hausse de 34 % de volumes contractualisés (18 730 hl contre 14 007 hl).

IPAMPA : la baisse des coûts se poursuit

En septembre 2024, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,2 % ce mois et de 4,5 % en année glissante. Ainsi, le prix de l'énergie continue de baisser ce mois (- 1,9 %) et chute de 18,9 % en année glissante. Le prix des engrais recule également avec - 0,8 % ce mois et - 8,5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue très légèrement avec - 0,2 % ce mois et de - 7,2 % en année glissante.

Champ INSEE France entière
IPAMPA base 2020

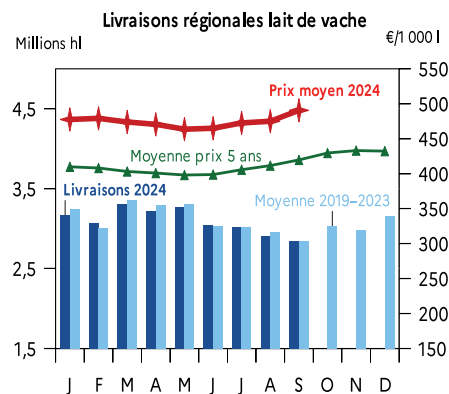
Lait de vache : secteur laitier conventionnel bien orienté

En septembre 2024, la production laitière en Pays de la Loire augmente de 4,9 % sur un an. Depuis janvier, la production cumulée gagne 2,8 % entre 2023/2024. La disponibilité des fourrages est encore importante et permet une amélioration de la lactation. Par ailleurs, la baisse du cheptel poursuit son ralentissement. Le prix moyen payé au producteur (490 €/1 000 l) est en hausse de 3,3 % entre septembre 2023 et 2024. Annuellement, à 474 €/1 000 l, il reste inférieur de 1,3 % au prix moyen cumulé à celui de l'année précédente.

Les livraisons de lait bio poursuivent leur recul entre septembre 2023/2024 (- 2,6 %). En cumulé depuis

janvier, la collecte totale régresse de 4,6 % sur un an. La morosité est toujours de mise avec une évolution du cheptel négative. Néanmoins, la valorisation du litre de lait bio s'améliore progressivement avec un prix moyen payé au producteur (540 €/1 000 l) en hausse de 2,6 % par rapport à celui de septembre 2023. Depuis janvier, le prix moyen cumulé (499 €/1 000 l) augmente timidement de 0,9 %.

Les fabrications de produits laitiers évoluent en ordre dispersé, avec une hausse des fabrications de crème et de beurre tandis que le secteur des fromages est stable, entre septembre 2023 et 2024.



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2024-a1688.html>